

jusqu'alors celle de chaque groupe révolutionnaire; renouer authentiquement avec le marxisme révolutionnaire, c'est être capable théoriquement et pratiquement d'assumer la transgression politique et organisationnelle que requiert la nouvelle conjoncture. Comme dit Lukacs, « pour le marxiste *l'analyse concrète de la situation concrète* ne s'oppose pas à la théorie « pure », au contraire : elle est le point culminant de la théorie authentique, point où la théorie trouve son accomplissement véritable, où elle se transforme en praxis ». La théorie, mécaniquement appliquée, se fige en dogme; elle n'éclaire plus la pratique politique, au contraire, l'expérience historique se résorbe en un appendice de la sacro-sainte. Théorie (cf. l'ex F.E.R. et le trotskisme). Inversement, la fascination sur l'instant présent, la théorisation permanente du « ici et maintenant », l'incapacité à saisir le processus historique dans sa continuité, engendrent la transformation de la théorie en fioriture, en ornement d'une pratique qui zigzague à l'aventure (ainsi l'analyse que nous proposait Aïdit de la situation en Indonésie). A cet égard, il est bon que nous précisions que, si nous pensons que l'analyse que fait Trotski de la bureaucratie soviétique, sa présentation de la dialectique de la révolution mondiale, etc. se définissent effectivement comme le prolongement et l'enrichissement réel du marxisme-léninisme de notre époque, nous n'en sommes pas moins persuadés que la véritable façon d'assumer cet héritage, à certains égards problématique, ne consiste pas à se poser en vestales (gardiens du temple) ou en fondés de pouvoir, mais à rechercher quelles sont actuellement les médiations qui permettent effectivement de *pratiquer* le trotskisme (étant entendu que Trotski a toujours refusé que l'on oppose cette « étiquette à celle du marxisme-léninisme) que l'œuvre du Vieux soit pour nous une arme, un glaive et non un bouclier !

La scission entre opportunisme et marxisme révolutionnaire est consommée dans l'esprit d'un nombre croissant de travailleurs, d'intellectuels, etc. Travaillons à renforcer ce clivage, à l'approfondir en impulsant une propagande incisive sur le front idéologique; œuvrons en tant que propagandistes révolutionnaires plus qu'en « intellectuels ». Notre but n'est pas de perpétuer mais de faire effort pour réduire cette division du travail qui existe de fait entre « théoriciens », idéologues, ratiocineurs et praticiens, militants, et qui est une séquelle du stalinisme. Répondons par avance à tous ceux auxquels la théorie fait mal et qui ont toujours prêté l'insulte de « révolutionnaires en chambre » que nous avons suffisamment vu ce qu'il en a coûté à des camarades sincères de rejeter l'élaboration théorique aux oubliettes, activisme, sectarisme et opportunisme de gauche en définitive, (ainsi la deuxième phase de l'U.J.C.-ml). Rappelons enfin que le seul critère que Lénine reconnaisse pour différencier les ratiocineurs petits bourgeois des révolutionnaires, c'est l'aptitude à se lier aux masses. Et, ainsi que l'indique *Que Faire*, on ne se lie pas à la classe ouvrière en glorifiant sa spontanéité, mais en lui rendant accessible l'arme de sa prise de conscience, la théorie révolutionnaire dans sa forme spécifiée d'analyse concrète de la situation concrète.

Il est temps que refleurissent Lénine et Trotski !

« ... A tout prix nous assigner la tâche que voici : premièrement nous instruire ; deuxièmement nous instruire encore ; troisièmement nous instruire toujours. Ensuite, avoir soin que le